

L'offensive du XXI^e siècle au Pavillon du design

L'AN dernier, le Pavillon des arts et du design s'était endormi sur ses lauriers. Après quinze ans d'existence, ce salon très couru des Parisiens avait montré des signes de déclin. Trop de stands faibles combaient les allées au fond de la tente longue de 245 mètres. Conscient des critiques, Patrick Perrin, codirecteur de l'événement, a sérieusement refaisé la barre en écrémant la sélection et en reponvelant un tiers des exposants. S'il faut encore éliminer quelques galeries, cette édition 2011, qui accueille 80 marchands, est de bien meilleure qualité.

Il y a enfin du sang neuf dans le design contemporain grâce à Nextlevel, remarquée à la Cité du design pendant la dernière Fiac avec ses lampes-tapis en cuir de Rina Baitel. Grâce aussi à la Toote Galerie, avec les créations de Toni Grilo et son fauteuil bibendum en tubes d'inox ou BSL avec les pièces de Mathieu Lehmann et Nacho Carbonell, dernier petit chouchou de la Foire de Bâle sur le stand Ruinari. Les poids lourds du design le plus innovant sortent du lot. Le duo formé par Julien Lombraill et Loïc Le Galliard, de la Carpenters Workshop Gallery - qui va bientôt ouvrir un espace à Paris - montre la série décapante Robber Baron du studio

Job, couple de jeunes designers néerlandais surnommés les « Jeff Koons du design » (de 60 000 à 190 000 euros).

Malgré l'absence regrettée de Marc-Antoine Patissier, spécialiste du modernisme italien, le courant plus historique du design est toujours bien représenté. À l'entrée du salon, le stand ultrachic de François Luffanour, parquet en bois brut et tatamis japonais, propose une banquette de 2,79 mètres de Chantale Ferrand dessinée pour la famille Conquarix (150 000 €). Plus loin, dans le jardin recomposé de Jacques

Lacoste, émerge, comme un ovni, l'Arbre armoire en métal du sculpteur Philolas (100 000 €). Et dans l'écrin en pierre recomposé à l'identique du décor d'une maison du Midi, les Gastou, père et fils, font trôner Ado Chale, Paul Eveha... et Beanz avec un bureau aux lignes épurées, plateau de verre sur pieds en bouleau, pièce unique et historique à 40 000 €.

Le XIX^e a la part belle chez Franck Laigneau, Antoine Broccardo et Oscar Graf, le jeune fils du décorateur qui vient d'ouvrir son espace qual Voltaire. Dans ce parcours convivial, harmonieux et riche en surprises, on regarde aussi les bijoux inventés des années 1950-1970 ou de designers chez Karry'O. Seule la peinture, pourtant de meilleur niveau, reste un peu dans l'ombre. Malgré le bel accrochage chez Hopkins Custot de Josef Albers, artiste à la mode dont les carrés colorés fleurissaient déjà un peu partout à la dernière Foire de Maastricht.



Lampe série Robber Baron du Studio Job édition 2007 Carpenters Gallery (à gauche) Span Chaise longue de Mathias Bengtsson, 2003 Galerie Maria Wettergren (à droite)